

Vidéo LuuteBio 01 octobre 2015

Jean-Michel Guyot, maraîcher (69)

Dominique Viannay, maraîcher (69)

*Les végétaux sont nécessaires aux insectes. Ils les habitent et les nourrissent. Certains leur sont utiles, d'autres nuisibles. Heureusement, dans notre monde complexe, les ravageurs des cultures ont eux-mêmes des ennemis que l'on nomme auxiliaires.*

[La coccinelle, auxiliaire des cultures]

*Loin d'être passive dans cette chaîne alimentaire, la plante cultivée peut jouer un rôle clé en coopérant avec les insectes auxiliaires pour assurer sa protection.*

*Au GAEC de La Rosée du Matin, des agriculteurs participent à une formation sur les insectes.*

*Et à la fois depuis quelques années ...*

*Pour protéger ses légumes contre les ravageurs, Jean-Michel Guyot utilise la lutte biologique.*

*Les insecticides chimiques ont été remplacés par des insectes auxiliaires.*

Personnellement j'ai commencé par la lutte biologique c'est-à-dire acheter des petites bêtes qui allaient manger des bêtes bien précises et puis très rapidement on s'est aperçu que et ben une fois qu'on avait acheté les bêtes, qu'on les avait mis dessus on disait pétard mais bon il y avait bien des pucerons mais on va peut-être éviter d'aller leur mettre sur la figure et on a vu d'autres problèmes se résoudre. On avait par exemple des soucis il y a quelques années avec l'aleurode notamment sur la tomate parce que la tomate on voyait qu'il y avait deux trois pucerons, il allait pas falloir que ça se développe donc on mettait un petit coup d'anti-puceron et puis du coup ben on devait faire pas mal de dégâts et une fois qu'on a arrêté de faire le petit coup d'anti-puceron au départ ben on a vu que ben les aleurodes, il y en avait plus.

*Pour peu qu'on veille à les accueillir, une grande diversité d'insectes sont naturellement présents dans les exploitations.*

Donc là il y a eu une attaque de pucerons sur ce bouton, on voit bien, on voit toutes les traces blanches ce sont les exuvies, les anciennes peaux du puceron et au milieu tu as des mini guêpes qui ont pondu leurs œufs dans les pucerons.

[La guêpe parasitoïde, auxiliaire des cultures]

Donc le puceron était momifié, consommé de l'intérieur.

[Puceron parasité par la larve de la guêpe]

C'est très intéressant, c'est très intéressant parce que déjà dès qu'il a été piqué par la mini guêpe, le puceron il est devenu inactif, c'est plus du tout, il a plus une action nuisible à la culture, et de là va émerger une nouvelle guêpe qui va aller pondre à son tour dans d'autres pucerons.

*Conscient de leur aide précieuse et spontanée, certains agriculteurs élèvent des insectes auxiliaires. Dominique Viannay dit avec humour à ses collègues qui viennent se former chez lui que les serres se transforment ponctuellement après la récolte en une unité de production d'auxiliaires. C'est le cas de cette serre de persil dont les fleurs nourrissent des guêpes parasitoïdes.*

Si tu veux, je l'ai planté au mois de septembre. Pendant tout septembre, tout l'hiver je l'ai récolté. Au printemps j'ai refait une coupe et après dans mon système je n'en ai pas besoin. Donc j'ai deux solutions, soit tout de suite je le broie, c'est pas mon choix, mon choix c'est vraiment d'avoir ... éventuellement de profiter d'un dernier service qu'elle peut me rendre c'est une unité de production d'auxiliaires quelque part. Et c'est d'autant plus intéressant qu'ils sont

faciles à attraper. Alors qu'en plein champ c'est illusoire de vouloir attraper des micro-guêpes comme je viens de le faire.

Et donc vous voyez si vous faites ça [images d'une aspiration de la paroi de la serre] ...